

Activités supplémentaires : LA SYNTHÈSE DES DOCUMENTS (deux textes)

Activité : Lisez attentivement les deux suivants puis répondez aux consignes indiquées ci-dessous :

1. Elaborez le **plan** du texte n°01
2. Elaborez le **plan** du texte n°02
3. A partir des données du plan n°01 et du plan n°02, élaborez un plan commun (un **plan de synthèse**).
4. A partir du plan commun, élaborez un résumé de 80 mots (une **synthèse de documents**)

Texte n°01 Les experts sont divisés sur la cigarette électronique

La cigarette électronique ressemble à s'y méprendre à une «vraie», mais elle émet une vapeur d'eau a priori inoffensive et non de la fumée. C'est un liquide contenant un humectant (du propylène glycol ou de la glycérine végétale), des arômes artificiels et parfois de la nicotine, qui, transformé en vapeur, est inhalé. Faute d'études scientifiques sur une éventuelle toxicité de ce cocktail, les médecins restent cependant très réservés sur son usage, tandis que l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a émis une mise en garde.

«Malgré tout, l'efficacité de ce produit dans le sevrage tabagique commence à être établie, constate Jean-François Etter, professeur en santé publique à l'université de Genève. Quant aux utilisateurs, ils s'en disent très satisfaits, ce qui crée un vrai décalage avec le positionnement médical.» L'enjeu sanitaire est bien réel. Alors que la cigarette électronique est longtemps restée confidentielle, ses ventes se sont envolées depuis deux ans. On les trouve sur Internet et dans des magasins spécialisés qui proposent des centaines d'arômes différents. Environ 1 million de Français auraient déjà testé l'objet, et 500.000 personnes «vapotent» quotidiennement, à en croire les estimations des fabricants. **(188 mots)**

Par Delphine Chayet, le 07/11/2012

Texte n°02 Cigarette électronique : 11 choses à savoir sur le vapotage

La cigarette électronique se présente sous l'aspect d'un tube pouvant reprendre l'aspect d'une cigarette. Grâce à un système de résistance, la cigarette électronique chauffe un liquide pour le transformer en vapeur que l'utilisateur va inhaler. Contrairement à la cigarette classique, cette fumée est essentiellement constituée de vapeur d'eau, c'est pourquoi on utilise le terme de vapoter ou de vaper.

Si les cigarettes classiques contiennent du tabac ainsi que de nombreux additifs, toxiques pour la plupart, comme du goudron, de l'ammoniac, de l'acétone ou du plomb, la cigarette électronique est théoriquement moins nocive. Même si la recette dépend souvent des fabricants, la substance inhalée comprend généralement du propylène glycol et du glycérol (glycérine végétale), des arômes selon le choix du vapoteur et éventuellement de l'eau, de l'alcool ou de la nicotine.

La cigarette électronique en tout cas connaît un vrai succès. Si l'on en croit les chiffres des fabricants, plus de 500 000 personnes en France l'auraient adoptée fin 2012. Ce chiffre devrait atteindre le million en 2013. Une tendance qui n'aura d'ailleurs pas échappé aux cigaretteurs qui se lancent tous sur le créneau. **(183 mots)**

Par Geoffroy Husson, le 18 juillet 2013